

L'orchestre

Flûtes	Stella Daoues Fleur Gruneissen Maurice Beugnon	Violon I (suite)	Justina Zajancauskaite Nadim Garfi Constance Ronzatti
Hautbois	Alexandre Peyrol Claude Beugnon Nicolas Bens	Violon II	Philippe Bruère Stéphane Szabadhegyi Survier Flores-Lopez Claire-Marie Pessey
Clarinettes	Pierre Sacchetti Alain Fernandes Jean-Noël Verdalle	Alto	Anne-Lise Durantel Pauline Vernet Sarah Decottignies Eléna Minéva
Bassons	Arnaud Sanson Hélène Burle-Cortès	Violoncelle	Camille Vasseur Christine Durantel Béatrice Michaud Catherine Perlot Sylvain Durantel
Cors	Jean-Jacques Justaféré François Leclerc Maxime Lekeux Jean-Marie Weiss Daniel Millière	Contrebasse	Jean-Charles Ferreira Agnès Bodnar Emmanuelle Touly-Calmeil Agnès Toussaint Patrick Santa Laure Bécard Virginie Sanchez Clotilde Marie Lucie Chevillard Loïc Maireaux Véronique Lamy
Trompettes	Simon Fournier Benoît Mathy Adrien Crabeil Olivier Renault Fabrice Brohet M...		Etienne Durantel Aude Millière Clément Plet Nicolas Marty
Trombone/Tuba	Luc Renault Jean-Marc Mandelli Cyril Gabet Romain Delaine Thierry Bonneaux		
Percussions	Aliénor Mancip Philippe Violette		
Harpe	Carole Bruère, violon solo Magdaléna Kmiecik Guillaume Robrieux		
Piano/Célesta			
Violon I			

Réservez dès à présent pour le prochain rendez-vous :
Musique d'Europe Centrale

Vendredi 21 janvier 20h30 à Romilly-sur-Seine

Samedi 22 janvier 20h30 à Sainte Savine

Dimanche 23 janvier 10h30 à Troyes

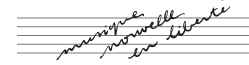
Alexandre TANSMAN *Sinfonietta n°2*
Josef SUK *Scherzo fantastique, Opus 25*
Anton DVORAK *3^e Symphonie en mi bémol Majeur*

Programme gratuit.

Aube
Conseil Général

saison 2010-11 : 3^e série de concerts

production : Conseil général de l'Aube
direction artistique : Gilles et Daniel Millière
chef d'orchestre : Gilles Millière



Année Franco-russe

L'Orchestre
symphonique
de l'Aube fête
sa 10^e saison !



Orchestre symphonique de l'Aube

Bar-sur-Aube

vendredi 3 décembre 20h30

Troyes

dimanche 5 décembre 10h30

atys / impression : Némont / imprimé sur papier recyclé



Bar-sur-Aube

Troyes

Aube
Conseil Général

Laurent PETITGIRARD (Paris, 1950)

Joseph Merrick dit Elephant man extrait de l'opéra

Pianiste, compositeur et chef d'orchestre, Laurent Petitgirard est l'auteur de plus de 150 musiques de films dont la musique de la série télévisée *Le commissaire Maigret*. Il compose également des œuvres symphoniques et deux opéras. Fondateur et directeur de l'Orchestre symphonique français de Paris jusqu'en 1996, il est actuellement directeur musical de l'Orchestre Colonne à Paris. Il est invité par les plus grandes formations mondiales.

Laurent Petitgirard se place en dehors des écoles conventionnelles de la musique contemporaine et milite pour une diffusion large de la création musicale. Il recherche dans sa musique d'abord l'émotion qu'il place bien avant l'intellect et n'hésite pas à adapter son écriture au sujet qu'il traite. Chevalier de la Légion d'Honneur et Commandeur des Arts et Lettres, il est membre de l'Académie des Beaux-arts au fauteuil de Marcel Landowski depuis décembre 2000.

Opéra écrit entre 1996 et 1998, *Elephant Man* s'inspire de l'histoire de Joseph Carey Merrick (Leicester, 1862 - Londres, 1890), présenté comme un phénomène de foire sous le nom d'*Elephant Man (L'homme éléphant)* en raison de sa difformité et d'après différents biographes, contrairement au film de Stanley Kubrick qui s'inspire uniquement de la biographie de Frédéric Treves, éminent chirurgien britannique qui étudia le cas à l'époque. L'orchestre symphonique de l'Aube en joue deux extraits :

1. Interlude de l'acte 3
2. Prélude de l'acte 2

Aram Ilyich KHATCHATURIAN (Tbilissi, 1903 - Moscou, 1978)

Ballet « Spartacus » 2^e suite

Dans son enfance, Khatchaturian est fasciné par la musique qu'il entend autour de lui ; il connaît parfaitement le folklore d'Arménie qui l'influencera.

Bien que son langage soit assez traditionnel, c'est par ses dons d'orchestrateur, donnant une musique extrêmement colorée, par son dynamisme rythmique et par son énergie débordante qu'il se distingue et est très apprécié du public. Pourtant, si son œuvre reste très jouée en Russie et particulièrement en Arménie où il est considéré comme un héros national, il ne reste connu en Occident que par un nombre d'œuvres très restreint.

Écrit entre 1955 et 1957, *Spartacus* est l'histoire d'un esclave entraîné au métier de gladiateur. Il lance, en Italie du sud, une révolte d'esclaves racontée par différents historiens dont Appien d'Alexandrie (90-165 apr. JC) et rendue célèbre en 1960 grâce au film de Stanley Kubrick. Comme pour son premier ballet, *Gayaneh*, Khatchaturian tire de *Spartacus* trois suites d'orchestre. La deuxième, jouée par l'Orchestre symphonique de l'Aube comprend 4 mouvements :

1. Adagio de Spartacus et de Phrygia ;
2. Entrée des marchands, danse de la courtisane et danse générale ;
3. Entrée de Spartacus, Scène de la dispute, trahison d'Harmodius ;
4. Danse des pirates.

Maurice RAVEL (Cibourne, 1875 - Paris, 1937)

Valses nobles et sentimentales

En 1911, Maurice Ravel compose les huit *Valses nobles et sentimentales* pour piano en hommage à Franz Schubert (auteur en 1823 de deux recueils de valse baptisées *Valses nobles et sentimentales*). Elles sont créées à la salle Gaveau à Paris dans un contexte un peu spécial. En effet, le dédicataire de l'œuvre, Louis Aubert (excellent pianiste et compositeur français) devait jouer plusieurs œuvres de différents compositeurs et le public devait en deviner les compositeurs. Les huit valse ne furent attribuées à Ravel qu'à une faible majorité.

Plus tard, sur la demande de la danseuse Natacha Trouhanova, Ravel orchestre ses valse pour les adapter à un ballet, *Adélaïde ou le langage des fleurs* créé en 1912 au Châtelet à Paris. Le 15 février 1914 a lieu la création de la version orchestrée des huit valse.
« *Le titre de Valses nobles et sentimentales indique assez mon intention de composer une chaîne de valse à l'exemple de Schubert. A la virtuosité qui faisait le fond de Gaspard de la nuit succède une écriture nettement plus clarifiée, qui durcit l'harmonie et accuse les reliefs de la musique.* » Maurice Ravel

En exergue de la partition se trouve une phrase d'Henri de Régnier: « ... *le plaisir délicieux et toujours nouveau d'une occupation inutile.* »

1. Valse 1 : Tempo modéré
2. Valse 2 : Assez lent
3. Valse 3 : Tempo modéré
4. Valse 4 : Assez animé
5. Valse 5 : Presque Lent
6. Valse 6 : Assez Vif
7. Valse 7 : Moins vif
8. Valse 8 : Epilogue

Dimitri CHOSTAKOVITCH (St-Petersbourg, 1906 - Moscou, 1975)

Ballet « Le Boulon » suite n°5

Chostakovitch, surnommé par certains le « Beethoven du 20^e siècle », reste l'un des plus grands compositeurs du siècle. Fortement marqué par le contexte politique et idéologique de son époque, honoré puis censuré par le régime stalinien, il demeure assez controversé. Il reste un compositeur éclectique, influencé par toutes sortes de courants et de tendances musicales comme le jazz ou la musique traditionnelle russe.

Entre 1930 et 1931, Dimitri Chostakovitch écrit *Le boulon*, ballet en trois actes et sept tableaux. L'histoire raconte comment un jeune ouvrier négligent, dénoncé par un rival en amour, est renvoyé de son usine. Après avoir noyé son chagrin dans l'alcool, il décide de se venger avec l'aide d'un jeune garçon. Ce dernier jette un petit boulon dans la toute nouvelle machine de l'usine ce qui provoque un court-circuit gigantesque.

La création devait avoir lieu en avril 1931 mais à la suite de la répétition générale, l'œuvre est retirée de l'affiche car jugée dangereuse et subversive par le pouvoir stalinien. Elle ne sera créée dans sa version originale que trois quarts de siècle plus tard en 2006 par le Bolchoï. Des huit mouvements que comporte la 5^e suite, l'Orchestre symphonique de l'Aube en joue quatre :

1. Ouverture : Introduction
2. Danse du bureaucrate : Polka
3. Intermezzo
4. Danse du débardeur